



Au directeur de l'Humanité Dimanche
Patrick LE HYARIC
Au rédacteur en chef
André CICCODICOLA

Montreuil, le 2 octobre 2008

**Cabinet du Secrétaire
général**
01 48 18 82 12
cabsq@cgt.fr

Monsieur,

Je prends connaissance avec stupéfaction du dossier « le 7 octobre première riposte syndicale mondiale à la crise » de votre n° 130 du 2 au 8 octobre dans lequel j'apparais dans un entretien croisé avec Jean-Claude Mailly, Secrétaire général de FO.

Cet entretien croisé n'a jamais eu lieu, et pour cause, et il n'en a même jamais été question !

Lorsque j'ai répondu en confiance et par écrit aux questions que votre journaliste Stéphane Sahuc m'avait fait parvenir, j'ai considéré que l'Humanité-Dimanche était fidèle à sa ligne rédactionnelle qui consiste notamment à faire une bonne place aux luttes syndicales, dans le cas présent à l'événement que représente la journée internationale de mobilisation pour « le travail décent » le 7 octobre.

En ouvrant sa colonne à l'opinion de plusieurs dirigeants syndicaux, l'HD marque sa volonté de relayer le pluralisme des opinions. C'est tout à son honneur. Par contre, je n'ai jamais imaginé que ma contribution allait servir dans une opération de promotion de l'organisation FO.

En effet, mes réponses sont présentées de telle manière que le lecteur peut comprendre qu'elles succèdent aux opinions de JC. Mailly, Secrétaire général de FO, au cours d'un entretien qui n'a jamais eu lieu.

Je considère ce procédé malhonnête à mon égard et envers la CGT dans la mesure où si cette rencontre avait eu lieu, elle aurait immanquablement fait apparaître entre nous de grandes divergences, justement à propos de la mobilisation du 7 octobre.

Je vous signale, puisque vous semblez l'ignorer, que FO est la seule organisation avec la CFTC qui a refusé l'appel unitaire de faire du 7 octobre une journée de forte mobilisation dans tout le pays (Déclaration CGT, CFDT, CGC, UNSA, CGC, FSU-Solidaires) au motif qu' « on ne mélange pas la revendication nationale et la solidarité internationale » (Déclaration du Bureau confédéral de FO).

La mise en valeur par l'HD de l'opinion de JC. Mailly l'exonère de cette absence.

Pire encore, le choix de mettre en évidence que FO « met sur la table l'idée d'un appel commun à une journée de grève franche », proposition de dernière minute pour justement torpiller le 7 octobre, ne peut être interprétée que comme un parti pris désagréable pour nombre de militants syndicaux.

JC. Mailly est sans doute le recordman du nombre d'appels à la grève depuis 10 mois sans en avoir organisé aucune.

L'ignorance de ces faits par la rédaction sape sa crédibilité.

L'extrait de mon interview se résumant à l'une de nos propositions pour « une conférence sur l'emploi industriel et une nouvelle stratégie de développement » laisse inévitablement apparaître que FO est plus combatif que la CGT. Je vous remercie.

Au-delà du caractère particulièrement désagréable d'un tel traitement, je souhaite que la rédaction réfléchisse à sa déontologie professionnelle dans l'intérêt de ses lecteurs et abonnés (dont je suis !).

Compte tenu de l'impact politique que peut générer votre publication, je me vois dans l'obligation de communiquer cette protestation aux membres de la direction confédérale de la CGT ainsi qu'à nos organisations.

Persuadé que les lecteurs de l'HD seront, malgré cela, parmi les nombreux citoyens dans l'action le 7 octobre, ce qui est le plus important,

je vous prie de recevoir, Monsieur, l'expression d'un interviewé déçu.



Bernard THIBAULT
Secrétaire général de la CGT